



UNIVERSITÉ
PARIS 8
DES CRÉATIONS



Laboratoire Musidanse/UFR ARTS/Paris8

Organisation : Christine Roquet et Fabien San Martin

*Cette journée d'études a bénéficié
du financement du Laboratoire Musidanse de Paris 8*

Les sons et les gestes ouvriers dans la musique et la danse contemporaines

LUNDI 24 MARS 2025

UNIVERSITÉ PARIS 8

Bâtiment A-Salle A1 163 (Studio de danse)-Salle A 128

2 rue de la Liberté 93 526 Saint-Denis

Métro ligne 13 - Saint Denis Université

ENTRÉE LIBRE
*dans la limite
des places disponibles*

Contact :
fabien.sanmartin02@univ-paris8.fr

 **MUSIDANSE**
UNIVERSITÉ PARIS 8

Si le monde ouvrier, l'usine et les lieux du travail font leur apparition sur les scènes littéraire, musicale et picturale dès le 19^{ème} siècle, elles y apparaissent à travers un haut degré de médiation qui perdurera *mutatis mutandis* durant toute la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle.

Les années 1950 et les décennies suivantes verront *a contrario* émerger des œuvres au sein desquelles les sons de l'usine, ainsi que les mots des ouvriers, trouveront une expression plus directe dans une dialectique entre l'aliénation et la dureté du travail à la chaîne, d'un côté, et sa transfiguration esthétique, dans des œuvres qui se transporteront parfois sur le lieu-même du travail.

Dans les années 1980 et jusqu'à nos jours, l'expérience des travailleurs et les objets qu'ils fabriquent, aussi bien que leurs outils, se verront transfigurés à leur tour dans des œuvres musicales qui les intégreront au cœur de leur palette sonore et de leur instrumentarium, comme de leur écriture et de leur réalisation, dans une démarche participative, comme ce fut le cas dans les œuvres de Nicolas Frize.

D'inspirateur/d'initiateur (ou de « commettant idéologique », selon l'expression de Luigi Nono), l'ouvrier devient en plus interprète et producteur des sons émis dans la composition, qui lui fournissent un matériau nodal joignant deux mondes *a priori* séparés socialement. L'œuvre aura par ailleurs pour les ouvrières et les ouvriers fonction de miroir et d'outil de réflexion.

D'une façon similaire, dans le domaine de la danse, les gestes ouvriers, en tant qu'ils peuvent fournir au chorégraphe un « véritable répertoire de mouvements », constituent tout à la fois la « mémoire d'une culture ouvrière » et de « potentiels matériaux chorégraphiques », comme l'écrit Sylvie Balestra, balançant là encore entre deux ontologies distinctes et complémentaires.

C'est ce rapport étroit et évolutif entre le monde ouvrier et sa translation chorégraphique et musicale que l'on se propose d'étudier dans cette journée d'études qui réunira le compositeur **Nicolas Frize**, les chorégraphes **Sylvie Balestra** et **Alexandre Roccoli**, ainsi que des enseignant-e-s des Départements Danse et Musique de l'UFR Arts.

1ÈRE PARTIE – SALLE A1 163 (STUDIO DE DANSE)

- 13H00** SYLVIE BALESTRA (*chorégraphe*)
 ➔ Encyclopédie des gestes ouvriers
- 14H15** ROMAIN PANASSIÉ ET NATHALIE ADAM (*Enseignant-e-s/Université Paris 8*)
 ➔ Le système de l'Effort de Rudolf Laban
- 15H00** pause

2NDE PARTIE – SALLE A 128

- 15H15** FABIEN SAN MARTIN (*Enseignant/Université Paris 8*)
 ➔ Présentation
- 15H30** NICOLAS FRIZE (*Compositeur*)
 ➔ Créations et monde du travail
- 16H45** ALEXANDRE ROCCOLI (*chorégraphe*)
 ➔ À propos de Weaver (sur la mémoire ouvrière des tisserands) et d'Empty picture
- 17H15** Table ronde
- 18H00** Fin de la journée